

Élévation du Capricorne

Une chèvre-poisson

Gravir la montagne, tel est le défi de la chèvre à queue de poisson représentative du signe du Capricorne. Nourricière du petit Jupiter que sa maman avait soustrait à la voracité de son père Saturne (la planète du même nom est maîtresse du Capricorne), la chèvre court les pentes rocheuses des montagnes pour s'élever avec agilité et détermination vers leurs cimes et nous guider vers les nôtres. Aussi, par cette ascension en terrain difficile, la chèvre est-elle considérée comme un animal initiatique, symbolisme confirmé par les Orphiques qui « comparent l'âme initiée à *un chevreau tombé dans le lait*, c'est-à-dire vivant de la nourriture des néophytes, pour accéder à l'immortalité d'une vie divine¹ ». De fait, la chèvre, qui chez les Grecs symbolise l'éclair, a été associée très tôt à la manifestation divine. « D'après Diodore de Sicile, des chèvres auraient guidé l'attention des hommes de Delphes vers le lieu où des fumées sortaient des entrailles de la terre. Prises de vertige, elles dansaient. Intrigués par ces danses, des hommes comprirent le sens des vapeurs émanant de la terre : il leur fallait interpréter cette théophanie ; ils instituèrent un oracle. [Par ailleurs,] Yahvé s'était manifesté à Moïse au Sinaï au milieu des éclairs et du tonnerre. En souvenir de cette manifestation, la couverture couvrant le tabernacle était composée de poils de chèvre² ».



Dotée d'une queue de poisson, la chèvre du Capricorne nous indique la voie de l'élévation de notre monde aquatique, c'est-à-dire sensible et émotionnel, dans la lumière des hauteurs. À ce titre, nous pouvons remarquer que le petit Dionysos, futur dieu du vin, c'est-à-dire précisément de l'humide (à l'instar de Neptune), fut transformé en chevreau afin d'échapper à la vindicte d'Héra, alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Il vécut également une autre épreuve initiatique terrible puisqu'il fut tué par les Titans (sur ordre d'Héra encore), et découpé en petits morceaux bouillis dans un chaudron. De ce massacre ne resta que le cœur, miraculeusement intact, autour duquel sa grand-mère Rhéa le reconstitua, le faisant ainsi revenir à la vie³. Cette association chèvre-poisson semble donc nous inviter à nous élever, nous et notre inconscient aquatique, en terrain certes rocheux et aride (chèvre grimpeuse), mais aussi à nous reconstruire autour du cœur c'est-à-dire de notre monde sensible (poisson-eau), non asséché mais élevé sur un autre plan, signifié par la place du Capricorne dans le zodiaque, dixième signe. Le nombre 10 en effet marque un arrêt dans le mouvement pour un nouveau départ, un passage par « la porte des dieux » conduisant de la multiplicité à l'unité, une maîtrise réalisée permettant un changement de plan.

Où en sommes-nous ?

Alors qu'en ce début d'année 2023, Pluton est encore en Capricorne (accompagné momentanément par quelques planètes rapides), et nous appelle à trouver et à incarner l'Essence

¹ Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont/Jupiter, 1985. Les italiques font partie du texte original.

² Ibid.

³ Plus d'informations sur Dionysos et son symbolisme dans : Marie-Paule Baicry, *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion*, Éditions AMF.

de ce signe en « désintégrant ce qui n'est pas intègre⁴ », nous dirigeons-nous vraiment vers la verticalité de cette lumière des hauteurs d'une pureté et d'une clarté exceptionnelles ? Sommes-nous prêts à renoncer au futile et à nous alléger afin d'être aptes à gravir la montagne ? Ou bien nous sommes-nous perdus et nous perdons-nous encore dans une élévation factice et une lumière artificielle, celles recherchées par l'*Ambitieux* tendu vers l'exercice solitaire d'un pouvoir dominateur et temporel ?

Sur un plan collectif, n'est-ce pas hélas cette dernière option que nous sommes en train de vivre dans une mesure frisant l'absurde – comme cela se passe souvent lorsque Pluton transite un signe –, dans nos sociétés que quelques-uns veulent conduire à la destruction afin d'en devenir les maîtres tout-puissants et incontestés en les réunissant sous le joug d'une gouvernance mondiale ? Comme nous l'avons évoqué maintes fois depuis la crise créée autour du covid, l'amas plutonien de début 2020 coïncide avec une cristallisation outrancière d'un pouvoir qui ne connaît plus de limites. Nous pouvons noter, à ce sujet, que le Capricorne est le lieu de chute de Jupiter (planète d'expansion et donc d'absence de limites), et que de ce fait, paradoxalement, ce signe connu pour être celui des limites, peut aussi se manifester par leur absence totale. Absence de limites dans les contraintes imposées au peuple, mais également, en sens inverse, dans les privilèges que s'accorde cette caste qui ne respecte jamais ce qu'elle ordonne aux autres. Absence de limites encore dans les mensonges éhontés déversés quotidiennement par le pouvoir, dans les médailles, décorations, postes prestigieux accordés à des amis haut placés parfois mis en examen, ou encore dans l'infantilisation et la culpabilisation du *bas peuple*.

Depuis la formation de cet amas, le joug d'un pouvoir saturnien dans ce qu'il a de plus dur et de plus sordide s'est révélé aux yeux du monde, du moins aux yeux de ceux qui veulent bien voir la noirceur de ce qui se joue.

À la longue liste des abus de pouvoir absurdes des trois dernières années (parmi lesquels confinements, couvre-feu, auto-attestations de sortie, masques en extérieur, café assis et non debout, plages *dynamiques*, pass, *suspensions* punitives, etc.), s'ajoute ces derniers temps l'usage immodéré de l'article 49.3 (dix fois en quelques semaines !), consistant pour le gouvernement à imposer des lois de manière unilatérale, en contournant le Parlement et donc en piétinant la démocratie. En même temps, la censure se durcit encore, la propagande se poursuit, les médias continuent à manipuler et à mentir honteusement, les lois sociales et les institutions construites patiemment depuis des décennies sont méthodiquement détruites les unes après les autres à coups de décrets et de 49.3, jetant dans la précarité quantité de personnes impuissantes à se défendre (*suspendus*, chômeurs, retraités, malades, etc.).



La belle sobriété saturnienne se transforme en privations excessives, la vieillesse empli de sagesse (saturnienne elle aussi), est considérée comme inutile et de plus en plus encouragée à l'euthanasie, les renoncements au superflu librement consentis deviennent restrictions imposées. Restrictions de chauffage, coupures d'électricité, même la douche quotidienne devient objet de culpabilisation, et pour les plus pauvres un luxe. En même temps, explosion des prix de l'énergie, notamment de l'électricité, qui va conduire quantité de commerces à la faillite... et à moyen terme à des pénuries alimentaires. Le tout sous couvert de guerre et d'écologie, alors même qu'il suffirait d'une volonté politique pour disposer, en France, d'une énergie peu chère apte à largement alimenter le pays.

En toute logique, la société tout entière emboîte le pas autoritariste et arbitraire du gouvernement dans ses institutions, en déliquescence elles aussi. Ainsi, des médecins de plus en

⁴ Selon une formule de Catherine Castanier.

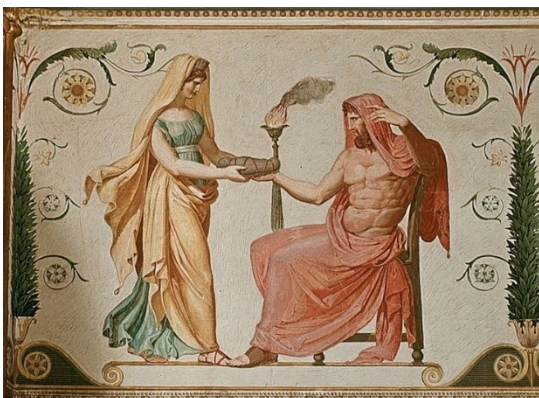
plus nombreux sont inquiétés par leur Ordre qui les convoque pour avoir simplement respecté le serment d'Hippocrate en soignant des malades du covid !!!!! Accusation inconcevable... et néanmoins avérée !!! La justice n'est guère mieux lotie, ne parlons pas des écoles où les enfants sont obligés de travailler en anorak en raison de salles de classe volontairement mal chauffées. Et plus largement encore, ce déferlement dictatorial au plus haut niveau des institutions étatiques, évidemment, finit par suinter dans le tissu associatif, amical, familial et même privé. Les petits chefs fleurissent un peu partout, et cherchent à prendre le pouvoir sur ceux qui sont plus enclins à être obéissants et soumis, tout en invoquant une prétendue démocratie, pourtant devenue inexistante.

Mais arrêtons là cette énumération hélas très loin d'être exhaustive ! Remarquons simplement que tous les côtés restrictifs et privatifs, culpabilisants et infantilisans, manipulateurs et castrateurs, autoritaristes et tyranniques de Saturne et du Capricorne occupé par Pluton sont à l'œuvre.

Rhêa se redresse

Saturne, maître du Capricorne, celui qui, sur ordre de sa mère Gaïa la Terre (la matière, l'incarnation), a castré son père Ouranos, le Ciel étoilé (la transcendance), a ensuite également avalé ses enfants les uns après les autres, dès leur naissance. Ceci afin de ne pas perdre son pouvoir, un oracle lui ayant annoncé que lui aussi se ferait détrôner par l'un d'entre eux. C'est donc pour s'accrocher à un pouvoir usurpé qu'il empêche sa progéniture de vivre librement et de se déployer dans l'espace et le temps, meurtrissant par la même occasion le cœur de leur mère Rhêa. C'est ce que nous vivons actuellement.

Mais un jour, Rhêa finit par se révolter, de manière très féminine, par la ruse et son instinct maternel protecteur qui ne peut plus admettre l'impensable. En termes astrologiques, Rhêa semble incarner les valeurs du signe du Cancer afin de rééquilibrer celles du Capricorne (opposé au Cancer). Elle soustrait donc son dernier-né à la voracité paternelle et accouche du petit Jupiter, bien à l'abri dans la montagne, le confiant ensuite à la nymphe Amalthée qui en prendra grand soin et le nourrira du lait de sa chèvre Aïx. Puis, comme annoncé par l'oracle, Saturne se fera effectivement détrôner par ses enfants après avoir dû les restituer, ce grâce à l'herbe vomitive de Métis appelée à la rescousse par Jupiter. Il se retire alors en Italie et y fait régner l'âge d'or. Débarrassé de sa peur de perdre le pouvoir temporel, il trouve finalement celui sur lui-même, lumineux, qui le conduit à transmuter le plomb en or.



Rhêa nous donne la clé de la transformation de Saturne. C'est, à l'instar de Dionysos, son cœur, c'est-à-dire ici sa sensibilité de mère, qui engendre le retournement de l'énergie saturnienne vers sa sublimation. Rhêa se redresse. Elle écoute son espace intime et entend le chant de son foyer intérieur. Elle refuse alors d'obéir à des ordres destructeurs qui la bloquent et elle trompe son vorace époux en rusant. Elle lui donne une pierre emmaillottée à avaler à la place du bébé attendu, et l'ogre avale... et ne se rend compte de rien.

Cesser de se plier à des ordres extérieurs absurdes et inhumains qui blessent, s'éloigner d'un pouvoir fou et irrespectueux, retrouver son pouvoir intérieur. Reprendre son autonomie, s'aligner dans sa verticalité, oser la solitude qui responsabilise. Suivre le murmure intime qui élève, protéger l'enfant à naître, le nourrir du lait de la chèvre initiatique. Voilà le chemin que nous indique Rhêa, épouse de Saturne, et qui aboutira, plus tard, à la transmutation d'un pouvoir

totalitaire en âge d'or, en coopération paisible entre les hommes et les dieux, entre la personnalité et le Soi.

Capricorne, qu'as-tu à nous dire ?

Avec son pelage à longs poils doux, son regard infiniment bienveillant, il m'emmène vers les hauteurs et me dit :

« Viens, allons là-haut sur la montagne.

Vois-tu ses cimes ?

Là-haut, tu auras une vue surplombante sur le monde de la matière, et tu pourras te détacher et remettre les choses à leur juste place. »

Il m'emmène jusqu'à des sommets enneigés.

Il y fait froid, mais quelle Lumière !

Pure ! Cristalline ! Céleste !

Elle me remplit et me traverse, elle coule avec fluidité et se répand autour de moi.

« Vois-tu ? Tu pourrais, d'ici, dominer le monde. Prendre le pouvoir sur les autres pour les soumettre. Mais regarde bien la vacuité de ce monde et du pouvoir temporel. Spectacle, pièce de théâtre vide. Celui qui s'élève ainsi perd non seulement le sens des limites pour lui-même, mais perd son âme et sa Vie. En étouffant les autres, c'est en réalité lui-même qu'il limite.

Ici, nous sommes au-dessus de la matière.

Laisse-toi nourrir par le Silence et la Lumière.

Élague. Va vers l'Essentiel.

Deviens Silence. Deviens cette Lumière des sommets afin de l'offrir au monde en toute simplicité.

Transmets cette pureté des hauteurs, cette droiture et cette détermination qui permettent de s'élever en s'allégeant.

Tu n'as aucune gloire à en tirer car cette Lumière ne t'appartient pas. Il te revient simplement de t'y fondre et de la laisser te traverser.

Vois-tu la vacuité du monde ?



Regarde l'enfant-Christ revenu sur Terre pour toi, pour vous tous, pour vous montrer l'humilité de celui qui pourtant est étoile. Détaché de tout, il naît dans la simplicité de l'Essentiel, dans le cadre Cancer d'une humble maison, enfant-Lumière entouré de Joseph son père charpentier et de Marie sa mère, réchauffé par le souffle d'un bœuf et d'un âne. Et les mages, dans leur Sagesse, sont allés le trouver à l'Orient de leur être. Toi aussi, va vers Toi, va vers l'Est, là où une étoile se lève chaque matin pour t'indiquer la voie de l'enfant-Lumière du Capricorne qui t'habite. »

En ce début d'année 2023, je vous souhaite à tous de trouver en nous la verticalité et le pouvoir de la Sagesse saturnienne qui apaise et réunit, et de suivre chaque jour la Lumière de l'étoile intime qui se lève à l'Orient de notre Être. Belle et lumineuse année à tous.



Images : 1. Soissons, cathédrale. Photo Baicry. 3. Karl Friedrich Schinkel (1781-1841), *Cronos et Rhéa*. 4. Auxerre, cathédrale St Etienne. Photo Baicry. 5. Frise : Vézelay, Basilique Sainte Marie-Madeleine. Photo Baicry.

Publié à la FDAF

Marie-Paule BAICRY

28 décembre 2022

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation.

Auteure de *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2 Orion et le Taureau*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

03.88.64.10.88

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>